

Deux cérémonies caractéristiques et bien romaines ont lieu en ce jour dans un bon nombre d'églises. A une heure, un prédicateur monte en chaire, il retrace le récit de la passion, explique les sept paroles du divin Sauveur sur la croix. Son sermon dure trois heures, il est entrecoupé de chants spéciaux en italien.

Le soir aussi, à la tombée de la nuit, dans d'autres églises, les fidèles se rassemblent pour s'unir aux douleurs de la Vierge. Le prédicateur prêche sur Marie désolée au pied de la croix et son sermon est coupé par le chant des versets du *Stabat*. Pour ces deux exercices, au fond du chœur il y a soit une représentation du calvaire, soit de la Vierge douloureuse.

Le Samedi-Saint, tout se concentre à Saint-Jean de Latran où le long office est célébré par le cardinal Vicaire. Aux cérémonies, il faut ajouter celui du baptême des adultes, de leur confirmation ensuite ; pendant la messe a lieu une ordination générale de clercs, sous-diacres, diacres et prêtres, aussi l'office qui commence vers sept heures du matin ne se termine qu'à deux heures de l'après-midi.

Dès que la grande cloche de la basilique vaticane a annoncé les joies de Pâques, toutes les cloches des trois cents églises mêlent leurs accents joyeux à sa voix. Rome semble renaitre, les prêtres en surplis et en étole sortent des églises, ils vont d'une maison à l'autre pour bénir les aliments gras du lendemain, le pain, les œufs et le sel.

*Buona Pasqua!* On se salue dans la rue par ce souhait joyeux.

Au Vatican, c'est le préfet de la sacristie du Pape, Mgr Pifferi, évêque de Porphyreone qui, en sa qualité de curé du palais apostolique, va bénir les appartements pontificaux. Cependant, arrivé dans la salle où se trouve le Pape, il dépose l'étole et la remet au Souverain Pontife qui prend l'aspersoir et bénit lui-même la chambre, car en présence du Pape, personne ne peut accomplir un acte de juridiction ecclésiastique.

Le jour de Pâques, l'office est solennel partout. Mais le missel indique Saint-Marie Majeure comme église stationale. Dans les temps anciens, le Pontife suprême accompagné de son cortège, allait célébrer lui-même la messe dans la grande basilique dédiée à la Vierge, comme pour se réjouir avec elle de la résurrection de son fils. *Regina cœli letare!* Plus tard la messe solennelle fut célébrée à Saint-Pierre. On a mille fois